

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 18 FEVRIER 1909. 82ème Année.

L'ARMÉE BELGE.

De nombreux écrivains militaires allemands ont envisagé la possibilité d'une offensive contre la France en utilisant le territoire belge. Dans ces études, les auteurs traitent en général l'armée belge de quantité négligeable. Un rapport du maréchal de Moltke, établi en 1857 et concernant l'état militaire des pays de l'Europe occidentale, en parle assez légèrement. Cependant la construction des camps retranchés de Liège et de Namur en 1855 a porté un coup sérieux aux projets de ceux qui prétendaient violer la neutralité belge: ces deux places tiennent la vallée fertile de la Meuse, et ce qui est plus important encore, la principale ligne ferrée allant d'Allemagne en France par la Belgique. Dans ces conditions, les armées allemandes devront se contenter de la région dénuée de ressources naturelles et relativement pauvre en moyens de communications qui s'étend au sud de cette rivière. L'armée belge, dans son état actuel, est-elle capable, le cas échéant, de troubler la marche des envahisseurs ou d'agir efficacement sur leurs lignes d'approvisionnement et de gêner ainsi leurs opérations?

Après avoir hésité entre deux interprètes, qui tous deux, d'ailleurs, appartiennent à la Comédie-Française, M. Edmond Rostand s'était résolu à choisir M. Le Bargy. On sait que le poète, lorsqu'il fut fait ce choix, alla voir M. Doumergue, ministre de l'Instruction publique, et lui demanda d'autoriser M. Le Bargy à prendre un congé qui lui permettrait de jouer "Chantecler" à la Porte-Saint-Martin. Or, voici la lettre que M. Edmond Rostand adressait à M. Doumergue: Monsieur le Ministre, Comme il était de mon devoir de tout tenter pour tirer d'embaras le théâtre qui avait commencé à mouler "Chantecler", j'ai en l'honneur de vous demander si vous voudriez bien permettre à nos deux artistes de la Comédie-Française de donner à la Porte-Saint-Martin quelques représentations. On m'avait assuré que le malheur qui nous frappait était un peu exceptionnel, qu'une singularité cruelle des circonstances pouvait décider la Comédie, sans crainte de créer un précédent, à faire verser un geste élégant et secourable; j'appréhends l'effarcescence ou l'écart de la jalousie, mais le ministre, de vous prier d'oublier la requête que je vous ai soumise. Je reste reconnaissant au gouvernement de la sympathie qu'il m'a fait si délicatement connaître; cette phrase appelle quelques explications. M. Edmond Rostand compte, dans le cabinet actuel, un ami qui s'intéresse particulièrement aux choses de théâtre et affectionne les Comédiens. Pourquoi ne le pas nommer? C'est M. Barthou. M. Barthou espère que les choses iraient assez aisément au gré des vœux de M. Jean Coquelin et de M. Le Bargy lui-même, c'est-à-dire qu'un congé serait accordé au sociétaire choisi par M. Edmond Rostand. On nous a rapporté le propos que M. Barthou tint à ceux de ses collègues que l'affaire préoccupait: "Ceci est un cas anormal. M. Edmond Rostand ne donne pas tous les jours un chef-d'œuvre qui honore les lettres françaises, et, lorsqu'il s'agit d'enrichir le patrimoine national, tout s'efface devant cette considération: servir la littérature de ce pays. Cette œuvre exceptionnelle justifiait donc une mesure exceptionnelle. D'autant que M. Le Bargy rentrerait à la Comédie-Française, lui apportant "Olympe" et "Chantecler". Tel était l'argument que l'ami qui servit d'intermédiaire fit valoir aux autres membres du gouvernement. Alors, M. Rostand alla voir M. Doumergue. Or, le poète apprit que l'attitude hostile de la Comédie-Française risquait de créer un conflit grave jusqu'au sein du cabinet. Un conflit pour "Chantecler"! Il estime que, vraiment, la question prenait des proportions exorbitantes et écrivit la lettre qu'on a vue plus haut. Que va-t-il maintenant advenir? M. Le Bargy avait dit à M. Edmond Rostand: "Si je n'ai pas un congé régulier, je m'en irai brutalement, voilà tout!" Le fera-t-il?

DEPECHEES Télégraphiques

LA TERRE QUI TREMBLE. Téhéran, Perse, 17 février.— Des courriers parvenus aujourd'hui à Téhéran annoncent que soixante villages de la province de Luristan, Perse, ont été entièrement ou partiellement détruits par le tremblement de terre du 23 janvier et que le nombre des personnes tuées s'élève entre 5 et 6,000. Les secousses sismiques du 23 janvier avaient été enregistrées dans les observatoires du monde entier, lesquels avaient annoncé que le centre du tremblement de terre devait avoir été dans la région de la mer Caspienne ou le nord de l'Afghanistan. San Juan, Porto Rico, 7 février.— Une violente secousse sismique a été ressentie, ce matin à 3 heures, dans tout le territoire de Porto Rico. Les habitants ont été réveillés par les oscillations mais il n'y a pas eu de panique. Les vibrations ont duré une vingtaine de secondes; il n'y a pas eu de dommages. —Constantinople, 17 février.— On n'a pas reçu de nouveaux détails sur le tremblement de terre qui, hier, a détruit plusieurs bâtiments à Sivas, Turquie d'Asie. Les rumeurs suivant lesquelles plusieurs milliers de personnes auraient été tuées sont grandement exagérées. On n'est pas encore exactement fixé sur le nombre des pertes de vies, mais selon toutes probabilités elle ne dépasseront pas la centaine. —Lisbonne, Portugal, 17 février.— Une légère secousse sismique a été ressentie hier dans les environs de Penafiel. On ne signale pas de dommages. Séjour d'un envoyé chinois à Londres. Londres, 17 février.— Tang Shao Yi, le commissaire spécial du gouvernement chinois, est parti d'ici aujourd'hui pour Paris. Il a eu pendant son séjour à Londres plusieurs conférences avec le secrétaire des affaires étrangères Grey, au cours desquelles les questions d'Orient ont été discutées sans qu'il ait eu d'ouverture de négociation. —Nouvelles Postes. Londres, 17 fév.— Riffat Pacha, ambassadeur de Turquie en Grande Bretagne, a accepté le poste de ministre des affaires étrangères dans le nouveau cabinet Turc. —Goëlette à la côte. New York, 17 février.— Le trois-mâts "Miles M. Merry" a fait côte ce matin près de la station de sauvetage de Moriches, L. I. Les douze hommes d'équipage de la goëlette ont été sauvés.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

A VENDRE Restaurant dans le quartier des affaires. Recettes de \$20 à \$30 par jour. S'adresser. G. J. C. 1021 Royale.

IL N'Y A D'OBSCUR QUE L'IGNORANCE Une Histoire de Détective W. G. TEBALD, 217-223 Rue Royale et 610-612 Rue du Canal.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert les jours de fête de dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sans Discret.

Le duc des Abruzzes. Londres, 17 février.— Le duc des Abruzzes a encore passé quelques jours à Londres dans le but de compléter son équipement pour le voyage qu'il va faire dans les monts Himalaya. Il est parti pour Paris ce matin.

Le scandale du Panama. Washington, D. C., 17 février.— Le Grand Jury Fédéral a rendu aujourd'hui des mises en accusation contre le Press Publishing Company de New-York, et MM. Joseph Pulitzer, Caleb M. van Hamm et Robert H. Lyman, éditeurs du "New York World", ainsi que contre les directeurs de "Indianapolis News", MM. DeLan Smith et Charles R. Williams, accusés d'avoir publié des articles diffamatoires au sujet des négociations qui ont précédé l'acquisition du Canal de Panama.

Suicide d'un Japonais. Fort Worth, Texas, 18 février.— On mande d'Amari, Texas: "Un Japonais, employé comme garçon dans un restaurant de cette ville, craignant d'être déporté par les autorités fédérales, a commis le "Har a Kiri" la nuit dernière, peu après s'être retiré dans sa chambre. Le Japonais s'est ouvert le ventre au moyen d'un rasoir, et lorsque la police a pénétré, ce matin, dans sa chambre, ses entrailles gisaient sur le plancher.

La session extraordinaire du Congrès. Washington, D. C., 17 février.— Le Congrès se réunit en session extraordinaire, le 15 mars, afin de discuter la révision du tarif douanier et plusieurs autres questions importantes. Cette date a été définitivement fixée aujourd'hui par le président-élu, M. W. H. Taft. Il est probable que cette session extraordinaire durera plusieurs semaines.

La prochaine arrivée de l'escadre. Norfolk, Va., 17 février.— Le croiseur auxiliaire "Yankton", qui précède d'un peu plus de 900 milles l'escadre américaine de l'Atlantique, a doublé les caps de la Virginie ce matin, à 7 heures. Les stations de radio-télégraphie de la côte ont pris contact avec l'escadre et les officiers et marins en profitent pour envoyer

LAZARD'S Le Ling de Dessous Qu'il Vous Faut et non le ling de dessous que quelque habile marchand ose oser à vous persuader que vous devriez avoir. Il y a, voyez-vous, dans ces stocks des vêtements de tout-épaisseur et de toute qualité des moins dépendieux, dont la vente part de 50c. Le magasin logique de vêtements de dessous pour les hommes de la Nouvelle-Orléans est celui de Lazard. C. LAZARD CO., Ltd., 404-406 Rue du Canal.

Troubles entre soldats et agents de police. Fort Townsend, Wn., 17 janvier.— Des troubles ont éclaté la nuit dernière dans une rue de la ville entre des soldats d'artillerie en garnison à Fort Townsend et des agents de la police locale. Le chef de la police, M. Barkley, et un agent ont été blessés par les soldats. Les troubles ont éclaté à la suite de la tentative faite par un agent d'arrêter un soldat en état d'ébriété.